

# Kim et Lizlote, globe-trotteuses dans un monde plus solidaire

**Villeneuve-lès-Maguelone** | Les sœurs Papoz s'embarquent autour du monde pour étudier puis défendre un autre genre de tourisme.

L'échange bondit de l'une à l'autre, complices, sans s'interrompre, tonique et fluide, trahissant la communauté de pensée des deux jeunes femmes. « *Kim est plutôt calme, je suis plus impulsive*, sourit Lizlote. *Même si on s'énerve, on dialogue et on revient vite l'une vers l'autre !* » Il faudra bien cela pour se supporter dix mois durant, à la spartiate, sac au dos, « *une jupe quand même* », autour du monde. Mardi matin, le duo Papoz décollera de Roissy, direction Thaïlande, Cambodge et Laos, Birmanie puis Vietnam, un saut au-dessus du Pacifique, la descente des Amérique centrale et du Sud, du Guatemala à l'Argentine. Une envie de voyage partagée par les demoiselles et mise en adéquation avec « *une éthique* », voyager « *solidaire* ».

## Besoin de se sentir utiles

Jolies, elles partagent plus que leur gaieté et leur aisance en société. Aux deux, le goût des autres et de la nature, le cursus pragmatique, gestion ou commerce, clos sans être tout à fait satisfaite.

À Lizlote, aînée de deux ans, le chemin intérieur vers le yoga, son professorat, « *diffuser la paix que l'on a trouvée en soi. On aimerait juste que ce monde se porte un peu mieux.* »

À sa sœur, 23 ans, la voie de l'action de terrain, master II en communication humanitaire, spécialiste « *de la gestion de projet. Je ne me voyais pas travailler dans une entreprise pure et dure. J'ai besoin de me sentir utile.* »

Leurs proches les voient « *utopistes* », elles se défendent de tout angélisme, en particulier sur ce qu'elles entendent fai-



■ Lizlote (g.) et Kim partent sac au dos pour dix mois en Asie et Amérique du Sud.

O. L. N.

re de ce voyage. Une étude comparée et le recensement, en même temps, de solutions pour voyager solidaire dans les aires asiatique et latino-américaine.

## Aider au développement local

Mais c'est quoi voyager solidaire ? C'est « *être responsable* », dit Lizlote. Et encore ? « *C'est un équilibre et un partage, reprend Kim, on ne vient pas seulement se servir. Le prix que l'on paye la prestation d'accueil rétribue celle-ci et un projet de développement local. Dans une ferme aux éléphants de Thaïlande, où je suis allée durant mes études, le touriste soigne et nourrit les animaux, par exemple. Mais son argent peut aussi financer une école, aider à démar-*

*rer une activité. C'est très vaste* », pas dénué, parfois, d'hypocrisie.

Ce type de tourisme s'est beaucoup développé dans une forme collective, par petits groupes. Lizlote et Kim Papoz se sont rapprochées d'un des acteurs français, Association pour un tourisme équitable et solidaire, avec l'idée d'une sorte d'état des lieux des destinations qu'elles ont choisies, basé sur la grille d'évaluation de l'association. Le versant professionnel. Et celle de rédiger un guide, qui permettrait à plus de voyageurs isolés d'essayer. Versant grand public.

Et si, après, « *nous rebondissons dans cet univers professionnel, alors...* »

OLLIVIER LE NY  
oleny@midilibre.com